LA COMPAGNIE
GERARD
GERARD
présente

VISIONS

Spectacles-guidés in situ

Présentation: les origines

Visions est un spectacle-guidé inédit, participatif et sur-mesure, proposant une visite de village (ou de ville, ou de quartier...) ponctuée d'embuscades théâtrales et poétiques. Avec des vrais morceaux d'histoire et de vie dedans.

C'est aussi une démarche de création mêlant travail d'enquête et de récolte d'histoires, et intégrant habitants et amateurs locaux à travers des ateliers d'écriture, d'interprétation et de création photographique.

Ce spectacle et la démarche qui l'entourent ont été expérimentés et créés la première fois à Alzonne (Aude) en juin 2016.
J'avais répondu au nom de la Compagnie Gérard Gérard à un appel à projet pour la quatrième édition de l'événement « Ode à la Rue » porté par Eurek'art et AVEC.

Il s'agissait de proposer la création d'une balade-spectacle dans Alzonne, qui serait l'aboutissement d'un travail sur le territoire. La thématique des apparitions était inspirée d'un épisode fort de l'histoire locale : en 1913, à la veille de la Grande Guerre, à Alzonne, deux petites filles , puis bientôt des dizaines d'autres personnes, ont été témoin d'apparitions, régulièrement, pendant des semaines… C'est un évènement qui a énormément marqué et même divisé la population locale entre croyants et sceptiques, et un phénomène d'ampleur qui aurait pu faire d'Alzonne un équivalent de Lourdes, avant d'être passé sous silence et balayé par le déclenchement de la guerre. Ce n'est pas la dimension mystique ou religieuse de ces apparitions qui m'intéressait mais plutôt le fait qu'elles étaient annonciatrices d'un bouleversement terrible et imminent, et aussi la dimension presque tragique des petites visionnaires qui avaient alors une dizaine d'années ont été à jamais marquées. J'ai très vite associé leur parcours au mythe et à la malédiction de Cassandre, qui avait le don de prophétie mais était incapable de convaincre les autres de la validité de ses prédictions. J'ai été encouragée en ce sens par mes échanges avec Bill Christian, chercheur anthropologue et historien spécialiste des phénomènes visionnaires qui travaille sur les apparitions d'Alzonne. Il m'a appris qu'il y avaient toujours des gens qui « voyaient », mais que les phénomènes prenaient une résonance particulière dans des contextes troubles, de bouleversement latent (il y a eu de nombreux phénomènes de ce type en Europe de l'est pendant la guerre froide, en Espagne dans les années 30, etc.), et que les visionnaires étaient souvent des femmes, qui finissaient en général par se retirer du monde, ou entrer au couvent.

J'ai voulu imaginer ce que les petites visionnaires d'Alzonne avaient pu devenir. Mêler approche sensible et historique. M'imaginer que derrière chaque vieille femme isolée et un peu taiseuse pouvait se cacher une visionnaire, une petite fille blessée, une Cassandre incomprise. J'ai su que l'une d'entre elles, Marinette, était entrée dans les ordres, et l'autre, Henriette, avait épousé un unijambiste, blessé de la guerre de 14-18, faisait plus que son âge, parlait peu et avait progressivement perdu la vue.

La trajectoire fantasmée de ce personnage de Cassandre a ensuite servi de prétexte pour un voyage à travers l'histoire récente du village. Elle était accompagnée de son apparition, qui se manifestait régulièrement, et doublée d'un pendant contemporain, le clochard céleste, qui intervenait dans l'espace temps du présent du spectacle, comme un visionnaire porteur de notre époque trouble à nous, et que nous nous refusions d'écouter.

Le reste de la matière qui a servi à l'élaboration du spectacle provenait de recherches dans les fonds documentaires locaux (livres, articles sur l'histoire locale, le patrimoine) et de mes rencontres avec de nombreux habitants incarnant la mémoire vivante du village: le club des dames du temps libre, l'ancien correspondant de presse local, une institutrice retraitée passionnée d'histoire, le club des aînés ruraux, l'ancien président du comité des fêtes…J'ai notamment appris la grandeur passée de la fête locale, les danses d'invitation et la façon dont les jeunes gens se rencontraient, les concours de valses, mais aussi la période de l'occupation pendant laquelle Alzonne était une base arrière de l'armée allemande, les gens me racontant leurs souvenirs d'enfants dont des soldats allemands occupaient la maison, la chute spectaculaire du clocher de l'église en 1946, la querelle du curé et du maire qui avait fait déplacer les médias nationaux, le fermier qui avait vu des ovnis dans son champ, et tout un tas d'anecdotes personnelles permettant de dresser les portraits de personnages hauts en couleur.

Claire Schumm

ALZONNE — Bords du Fresquel (Lieu de l'Apparition)

1913

2016

Multiplier les Visions: cadre et démarche de création

Je souhaite extraire de cette première expérience une forme de spectacle guidé, une traversée théâtrale et émotionnelle d'un lieu, s'appuyant sur une méthodologie de travail, un processus cadre adaptable à des communes, villages, quartiers différents permettant de créer des spectacles inédits, imprégnés de l'esprit des lieux qui les auront vu naître, et partageant une certaine vision du monde et du lien entre présent, passé et futur.

Une approche d'une création in situ toujours réinventée à partir de la thématique des visions.

En prévoyant un temps de présence suffisamment long pour immerger une équipe artistique avec des pages blanches, des micros et des buvards, saisir les particularités, être disponible aux rencontres et aux découvertes, tout en s'appuyant sur une trame dramaturgique solide et une thématique comme toile de fond.

Mettre un coup de projecteur sur le lieu investi et ses habitants, de tous âges et de toutes époques. En écrivant un spectacle avec et pour les habitants, en l'investissant, en ouvrant les portes, en essayant de saisir une part de l'âme collective de cette communauté, ces petits riens qui ne sont qu'à eux, nous le montrerons sous un jour nouveau, à travers de nouveaux cadres et angles de vue. Regarder les invisibles.

Se poser la question de ce qu'ont à nous raconter les murs, les rues, les places, les platanes, les maisons … les lieux traversés par la grande histoire, et ceux qui on été témoins de beaucoup de petites… Parler de bouleversements, passés et à venir.

Prendre prétexte de cette démarche pour rencontrer des gens.
Chercher des morceaux d'intimité et d'universel.

Les ingrédients

La thématique

Visions.
Voir.
Avoir une vision, avoir des visions.
Visionnaire.
Apparitions.
Prémonitions, souvenirs.
Les invisibles
L'invisible
Regards
Points de vue
Aveuglement

Le mythe de Cassandre

Cassandre avait le don de prophétie mais était incapable de convaincre les autres de la validité de ses prédictions. Le syndrome ou complexe de Cassandre désigne les situations où on ne croit pas ou ignore des avertissements ou préoccupations légitimes… Cette malédiction a une résonance particulière dans la période actuelle que tout le monde s'accorde à trouver trouble. Angoisse d'une catastrophe annoncée, sensation qu'un bouleversement profond est imminent, qu'il y a peut-être des signes qu'on devrait percevoir… qu'est-ce qu'on oublie de voir, autour de nous ? Où est Cassandre ?
Comment séparer les faux prophètes des anges gardiens?
Sommes nous à la fin du monde ou à l'aube d'un monde nouveau?
Pouvons nous rire et danser en attendant?

Pour ma part, je trouve qu'il faut pouvoir s'en amuser, en rire même si ça grince, en rire ensemble, et se dire que tant qu'on peut danser dans le vent, alors ça va.

La forme

Une visite guidée pendant laquelle le public est accompagné tout du long.
La visite commence de façon plutôt conventionnelle, le point de départ est un monument, un lieu patrimonial ou officiel.

La guide est interprétée par une comédienne, mais elle ne l'avouera jamais. Elle a une tenue réglementaire et un badge. Elle dirige son groupe de spectateurs (jauge idéale 150 personnes) aidée par quelques complices, elle donne les règles du jeu, et propose des façons de s'installer, des angles de vue. Elle a un petit système son portatif.

Elle a un rôle de passeur; elle transmet des éléments d'histoire, réels et fouillé présente le patrimoine local, puis glisse progressivement vers des anecdotes, des trajectoires de personnages, des histoires un peu plus sensibles..

Elle emmène les spectateurs dans un voyage à travers le village/ la ville / le quartier. Il s'agit d'une traversée, à travers les rues, les lieux, les bâtiments, les cours, les passages secrets que nous aurons pu débusquer. Cette visite sera ponctuée d'éléments inattendus et de scènes nous transportant dans le temps, embuscades poétiques et tableaux théâtraux.

Il y aura deux temporalités parallèles, celle de la visite à proprement parler qui est le temps présent, et celle des étapes/tableaux qui pourront nous transporter dans le temps, dans un passé suffisamment proche pour être celui de nos grands et arrières grands parents. On suivra notamment dans ces voyages temporels la trajectoire d'un personnage, à différents moments de sa vie correspondant à différents contextes historiques.

La dernière étape du parcours mène les visiteurs à l'aveugle jusqu'à une salle obscure, ou ils ont alors eux-mêmes témoins de visions, immergés dans des projections et des souvenirs.

Des personnages / figures récurrents

Outre la guide, il y a deux Cassandre:
l'une appartient au passé; c'est une femme qu'on va retrouver à différents stades de sa vie, qui a toujours eu des visions, et qu'on a connue vieille et silencieuse.
l'autre est contemporaine: c'est le clochard céleste, élément touchant et perturbateur, qui nous prévient que ça va péter.
Deux personnages marginaux chacun à leur manière, qui sont à la fois des visionnaires et des invisibles.
Des personnages qu'on pourrait retrouver partout.
Il y aussi une apparition, un personnage mystérieux qui se manifeste régulièrement.

Un peu de magie

Pour exploiter la thématique, on utilisera différents artifices de théâtre et effets spéciaux pour susciter la surprise et l'émerveillement.
Les artifices et la pyrotechnie pourront jouer interagir avec les acteurs, et amener un peu de spectaculaire et de surnaturel. Après tout, les visions n'ont pas toujours apparence humaine. Un feu d'artifices peut aussi être vu comme un cadeau, un point d'orgue festif, un contrepied pour désamorcer l'angoisse de la prédiction « ça va péter! ».

Les projections

Le final consiste en une séquence en intérieur, avec des projections où on retrouve les personnages rencontrés, et où des souvenirs et des disparus apparaissent sur les murs. Ce sont les spectateurs qui ont des visions. La séquence est conçue comme une expérience sensorielle et immersive…Une dernière traversée.
Le contenu de cette séquence (photos, voix, vidéos) dépendra à chaque fois de la matière glanée, des personnes rencontrées, du travail fait en atelier… L'idée étant pour les prochaines éditions de Visions d'intégrer des récits et portraits authentiques.
Les projections ne seront pas linéaires, il y aura du mouvement, des axes ou des déplacements. La bande son intègrera des paroles directes ou off, de la musique et des sons de bâteau qui craque et qui tangue. Le lieu choisi sera aussi décisif, et renforcé par des éléments de scénographie, et des objets supports de projection.

Enquêtes et entretiens

A l'occasion d'une résidence d'une semaine en immersion, la metteur en scène, le vidéaste et un comédien seront présents pour découvrir les lieux, entreprendre une récolte d'histoires, d'anecdotes, de témoignages, ainsi qu'un travail de recherche historique.

Nous nous appuierons sur des personnes ressources, des fonds documentaires, des clubs ou associations et iront à la rencontre d'habitants susceptibles d'avoir des histoires à nous raconter… principalement des personnes âgées, qui accepteraient de partager leurs souvenirs, peut être nous ouvrir leurs boîtes contenant les photos d'archive?

Nous les rencontrerons une première fois autour d'un entretien informel, mais enregistré tout de même, puis si nous avons relevé une piste qui mérite d'être creusée, nous reviendrons pour des interviews filmées et légèrement mises en scène. Cela dans le but de réaliser une galerie de portrait utilisée pour la séquence finale, et d'enregistrer des paroles.

Nous ferons un travail sur la mémoire individuelle et collective, sur le patrimoine matériel et immatériel local, et chercherons à identifier les évènements ou personnages marquants, et leur lien éventuel avec leur époque. Nous essaierons d'aborder le thème des visions à travers nos entretien, et chercherons à débusquer les visionnaires locaux.

Nous errerons beaucoup dans la ville/village et chercherons les lieux et cadres qui nous sembleront les plus propices.

Nous amasserons la matière qui nous permettra d'écrire le spectacle, et chercherons à créer des liens avec les personnes rencontrées, et à les impliquer dans notre démarche.

Ateliers de création

La mise en place d'ateliers / interventions dépendra des forces vives, des possibilités et des envies des uns et des autres. Nous pouvons travailler selon différentes modalités, auprès de différents publics: habitants volontaires, élèves d'ateliers de pratiques artistiques, scolaires, groupes amateurs, clubs du troisième âge, publics empêchés…

Un atelier d'écriture
encadré par un auteur invité, et la metteure en scène. Cet atelier interviendrait juste après la résidence d'immersion; il s'agirait de produire des textes destinés à servir de matière au spectacle. De proposer aux gens de devenir coauteurs. Cet atelier peut se faire sur deux ou trois jours, et toucher différents publics.

Des ateliers de création, d'interprétation ou des interventions
auprès de groupes constitués dirigés par les acteurs du projet pour mettre en scène des séquences ou interventions incluses dans le spectacle. Cela peut être avec des apprentis acteurs, danseurs, musiciens, ou amateurs éclairés. Les publics peuvent être très variés, la contrainte principale étant de mobiliser les participants pour être disponibles et présents sur les représentations en plus de leur temps de répétition.

Un atelier autour de l'image
mené par le vidéaste, autour de la séquence finale, pour échafauder des dispositifs, créer et amasser de la matière, travailler sur la thématique à travers l'image. Cet atelier peut être proposé par exemple en collège, lycée, ou auprès d'un club photo.

CHANTIER
INTERDIT
AU PUBLIC

Étapes de travail: déroulé-type

Phase 1: Première rencontre et préméditation

Quand: 4/5 mois avant la création
Durée: 2 jours
Qui: 2 personnes (metteure en scène et chargée de production)

Rencontres et réunions de travail avec l'équipe d'accueil, identification des personnes / structures ressource,
présentation du territoire, de ses enjeux particuliers, de son histoire.
Premières visites, choix des partenariats à mettre en place, des modalités de mise en oeuvre, élaboration du calendrier.

Phase 2: Recueil - Enquête - Immersion

Quand: 2 mois avant la création
Durée: 2 semaines
Qui: 3 personnes sur 1 semaine puis 7 personnes sur 2 jours puis 2 personnes sur 3 jours

La première semaine sera consacrée à la récolte d'histoires, la rencontre avec les habitants, les interviews, le travail d'enquête et de recherche, la découverte des lieux du village / quartier.
(équipe présente: la metteure en scène, un comédien, le vidéaste avec son micro et son appareil)
Puis en début de deuxième semaine, l'équipe se réunit en nombre, pour échafauder l'itinéraire, faire des repérages techniques, et bâtir les grandes lignes de la balade spectacle.
(équipe artistique et régisseur)
En fin de deuxième semaine, travail en atelier d'écriture à partir de la matière récoltée et de la thématique. (metteure en scène et auteur invité)

Phase 3: Ecriture et Conception

Quand: 1 mois avant la création
Durée: 1 semaine
Qui: 4 personnes (metteure en scène, comédiens, vidéaste)

Travail en ateliers / stages / interventions auprès des différents publics, création des scènes/ interventions qui feront partie de la balade spectacle. Exploitation des textes produits en atelier d'écriture, et/ou des histoires recueillies, approfondissement de la thématique et des notion d'espace public et de création collective.
En fonction du contexte et du projet, travail avec des apprentis acteurs / danseurs / musiciens / photographes, jeunes ou vieux, néophytes ou éclairés.
Interventions prises en charge par certains des comédiens du projet et le vidéaste.
En parallèle, écriture du spectacle par la metteur en scène en dialogue avec l'équipe artistique.

Phase 4: Création et aboutissement

Quand: La semaine précédant les représentations
Durée: 1 semaine
Qui: Équipe au grand complet (metteure en scène, acteurs, techniciens)

Dernière ligne droite, mise en espace, jeu, installations techniques, création des scènes, du spectacle, intégration des participants amateurs et habitants motivés…
Une générale en condition et au moins deux représentations.

Temps de présence total sur le territoire: 4 semaines. Déroulé-type susceptible d'être adapté en fonction des contraintes spécifiques, sous réserve de respecter l'ordre, la logique des étapes du processus de création, et le temps de présence de l'équipe.

JE PASSEUL
JE VEILLE

Présentation de l'équipe

Claire Schumm
Comédienne formée à Chaillot, cofondatrice de la CGG. Elle a écrit, mis en scène *Visions* et coordonné le déroulement et la mise en place du projet. Avec la CGG elle joue et a monté *Surprise Party pour Bison Ravi*, un cabaret autour de Boris Vian, et des projets pédagogiques et de création en Lycées. Elle s'écrit parfois ses textes, aime travailler à partir d'archives, d'images, mêler histoires vraies et fiction totale, s'adapter aux incidents, contraintes et aléas. Elle est en création parallèlement avec projet danse-théâtre de la compagnie Le Ventilo de la chorégraphe Audrey Desbois intitulé *Les Bonnes Manières*, et coproduit par Arts Vivants 11 et la ville de Bram.

Nicolas Beduneau
Nicolas croise la route de la Compagnie Gérard Gérard en 2008 alors qu'il s'occupe du Théâtre des Hautes-Rives de Rivesaltes. Il les invite pour une année en résidence, ils ne repartiront pas et Nicolas devient membre de la compagnie à part entière. Il y est comédien, parfois metteur en scène ou musicien. Il a collaboré également avec la Compagnie En Tracteur, pour laquelle il a écrit et mis en scène le spectacle *Silence*, sur les drogues et le handicap. Il écrit. Il mène également des ateliers pour enfants. Il tire les cartes.

Eric Massua
Formé aux techniques de l'image et du son, il a rapidement exploré les chemins du montage sonore puis du montage vidéo en vue de décoller l'image de l'écran et d'élargir la stéréo, élaborant des procédés de projection sur objet où il faisait intervenir le public.Il a également développé un système innovant de projection architecturale et de scénographie vidéo, réalisant des projections monumentales sur façade, sur mur d'eau, sur des cheminées de bateau. Il a formé en 2014 Pix&Grain, un collectif de réalisateurs. Il passe allègrement du mapping, à la régie vidéo, en passant par le montage, les VFX, sans oublier des installations artistiques, la trompette et les compositions électro acoustiques.

Cécile Guérin
Comédienne formée à Chaillot, cofondatrice de la CGG. Elle travaille avec plusieurs compagnies en dehors des Gérard Gérard, dont la Cie Alma (danse-théâtre) au sein de laquelle elle a notamment co-écrit le spectacle *On avait dit Léger,* puis joué dans *Princesses en carton* et bientôt *Micheline*, et la compagnie En Tracteur (théâtre). Elle est également chanteuse, aussi à l'aise en lyrique, qu'en jazz ou variétés, et violoniste. Elle pilote depuis longtemps des ateliers de pratique amateur pour la Compagnie Gérard Gérard et en lycée.

Jean-Baptiste Epiard
Comédien formé à Chaillot, cofondateur de la CGG. Spécialiste du jeu physique, des combats, de la cascade, mais pas que. Il est responsable des ateliers théâtre du Lycée de Céret avec lesquels il fait des merveilles. Il est parti jouer jusqu'en Guyane avec la compagnie (&) So Weiter (Yan Allégret) avec *La Plénitude des Cendres* (depuis 2009), jusqu'en Chine avec les marionnettes du Théâtre Mu, et a sillonné la région avec *Fugue Nocturne*, une création de la Compagnie Ijika (Capoeira et danse), soutenue par le Pôle cirque d'Alès.

Alexandre Moisescot
Acteur-auteur de *Pyrame et Thisbé* et du *Surmâle(s*, Cofondateur de la CGG, il a aussi réalisé plusieurs courts-métrages avec la compagnie Gérard Gérard et Le Coin Coin de ma Tête. Son premier long métrage, *Sans Déconner,* a été projeté pour la première fois en ouverture du festival de cinéma d'Argelès. La production, la réalisation de ce film ont été épiques, le résultat est à la hauteur. Il prend parfois le train pour participer aux Kapouchnik du Théâtre de l'Unité, et met en scène le groupe Casse Gueule et bientôt *Andromaque Tuperware*.

Faustine Tournan
Comédienne formée à Chaillot, puis en stages avec Joël Pommerat et Jean-Michel Rabeux. Férue de danses contemporaines et traditionnelles, elle travaille au cinéma et au théâtre avec le Théâtre de l'unité (*Chambres d'amour, Brigades, Oncle Vania)*, le Krache Théâtre, mais aussi Solenn Denis et le collectif Denisyak, Thierry Falvisaner, Caterina Gozzi, Myrte Reiss, Agnès Bourgeois et Anis Gras.

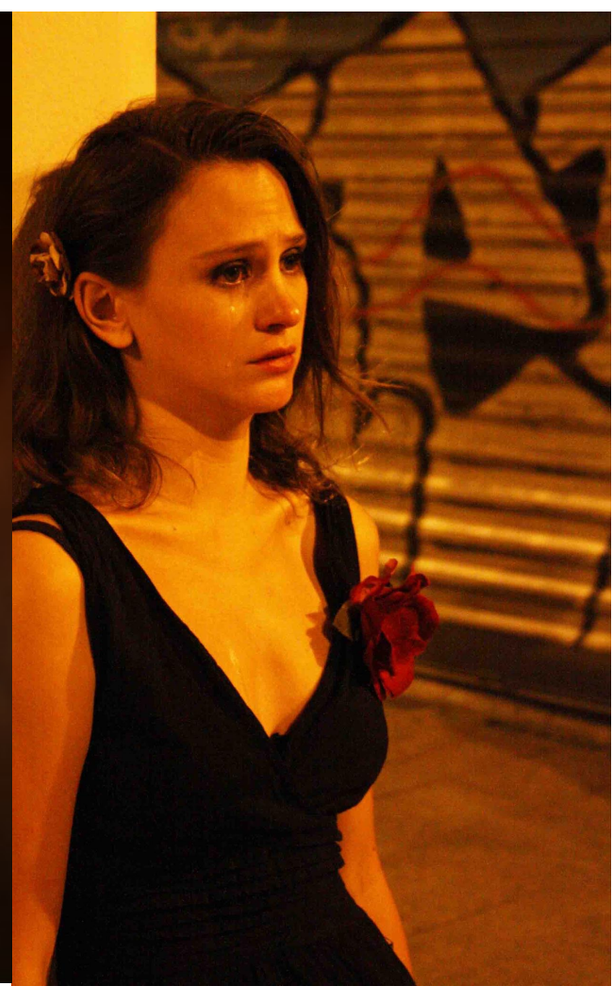
Guillaume Guérin
Musicien contrebassiste, bassiste et tubiste (Les Madeleines) il est également comédien avec la Compagnie Humani Théâtre (*Electre, L'Attentat, La Noce*, Les Cabarets d'urgence) pour laquelle il avait commencé par faire de la musique au plateau sur le spectacle *L'Ombre*. Il s'est formé au maniement des artifices spécialement pour *Visions*… une révélation.

Gabriel Bosc
Régisseur son et lumière aguéri, il travaille principalement avec Humani Théâtre et Les Têtes de Bois, Et parfois sur d'autres spectacles, pour des théâtres ou des festivals.

Elodie Ferrer
Administratice des Compagnies Gérard Gérard, Alma, Petites Gens et l'Autre Monde, formée à l'Université Paul Valéry, Licence Professionnelle Administrations Culturelle et qui a fait ses armes à Re'Sete.

Compagnonnage et aventure collective

Ce projet et cette démarche s'inscrivent dans une continuité artistique et humaine pour la compagnie Gérard Gérard.
D'une part pour la dimension collective dans la conception et la création, qui s'appuie sur un compagnonnage artistique durable enrichi par des rencontres nouvelles. Des habitudes de jeu, un univers commun, des réflexes créatifs, un socle nous permettent des fulgurances, la rapidité de création de scènes, d'images et d'ambiances fortes et cohérentes, la capacité d'utiliser chacun à sa juste place, en mettant en valeur tous les talents. Même si une personne est porteuse de la vision globale, elle s'appuie sur les intuitions, propositions et le regard des autres. D'autre part pour la démarche d'investissement de l'espace public (et parfois des espaces privés aussi), la capacité de l'équipe à prendre en compte les espaces réels comme des propositions sténographiques, à trouver les points de vue signifiants, les possibilités d'ouvrir les imaginaires et créer des effets de surprise. Pour les thématiques et les centres d'intérêt aussi; nous avons commencé à expérimenter la forme de visite guidée à Perpignan avec le spectacle *Histoires de portes,* qui croisait aussi les trajectoires de personnages issus du passé, pour *Roméo et Juliette* nous nous adaptions à chaque fois aux lieux où nous jouions, des personnages reprenaient vie la nuit dans un café dans *Fantoches*, un ange qui ne pouvait pas parler mais chantait courrait dans les rues pour essayer de prévenir d'une catastrophe dans *Tempête*…
Quand nous arrivons quelque part nous pouvons aussi nous démultiplier et nous déplacer en bande…



La compagnie Gérard Gérard

La CGG – Cie Gérard Gérard prend ses racines en 2006 à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. Elle est une association libre, un outil de création qui regarde vers les autres arts : danse, musique, cinéma. Peu à peu, nous avons privilégié la création collective et tout terrain, désirant transporter notre théâtre avec nous dans des espaces atypiques.

2006 : Notre premier spectacle de collectif est une adaptation de Roméo et Juliette, joué pour la première fois à la Cartoucherie de Vincennes, au Festival Enfants de troupe. Notre envie de troupe permanente naît.

2007 - 2008 : Avec la collaboration artistique d'une chorégraphe, Yano Iatridès, nous nous sommes plongés dans la création collective avec deux spectacles : H20 puis Coup(s) de Foudre. Nous découvrons le département des Pyrénées-Orientales et le théâtre des Hautes-Rives à Rivesaltes qui devient, grâce à une résidence informelle, notre lieu d'implantation. Premières longues tournées estivales.

2009 - 2010 : Nous réadaptons Roméo et Juliette aux espaces extérieurs et nous sillonnons le département. Notre expérience dans l'espace public nous permet de créer des visites théâtralisées de la ville de Perpignan, Histoires de Portes, que nous jouerons quatre années de suite. Des petites formes naissent, ainsi que des courts métrages. Nous jouons de plus en plus en festivals. Nous organisons des soirées éphémères dans notre théâtre et donnons libre court à nos envies.

2011 - 2012 : Création du spectacle Les Fantoches. Un spectacle pour les salles, une création originale où la poésie et la musique dirigent le navire. On y convie des amis poètes pour rêver avec nous : Wladyslaw Znorko, Denis Péan. Nous reprenons les soirées éphémères, dites « Raspirov », dans notre théâtre. Trois ateliers amateurs y sont donnés chaque semaine par les Gérard.

2013-2014 : Naissance et création du spectacle Tempête. L'envie de monter ensemble un spectacle de rue, questionnant à notre manière la crise économique actuelle, un spectacle drôle et féroce, qui met en scène la grandeur et la décadence de nos puissants. Il y a aussi un nouveau grand défi, le tournage de Sans Déconner, premier long métrage d'Alexandre Moisescot. De nouvelles visites théâtralisées pour Perpignan naissent, c'est le spectacle : Les Visiteurs du Parc. Et puis le montage de notre premier festival dehors, à Rivesaltes, consacrés à nos groupes d'amateurs : Grain de Scène.

2015 : L'équipe de Pyrame et Thisbé se retrouve autour d'un nouveau projet: Surmâle(s. Reprise de Tempête, notre conte atmosphérique et économique écrit pour la rue, vaguement inspiré de William Shakespeare et de Météo France.

2016: Tournée de Surmâles(s. Création de Visions à Alzonne dans le cadre de Ode à la Rue. Premiers épisodes d'Entropie, feuilleton théâtral d'anticipation en écriture collective. Inauguration du LiT, le nouveau nom du Théâtre des Hautes Rives, géré conjointement avec les Cies Alma et les Petites Gens, organisation d'un festival.

Pour se faire une idée de notre travail

rendez-vous sur notre site internet
http://www.ciegerardgerard.fr/

notre portail Dailymotion
http://www.dailymotion.com/ciegerardgerard#videoId=xcays6

et notre page Facebook
https://www.facebook.com/CompagnieGerardGerard

LA COMPAGNIE

GERARD GERARD

La CGG - Compagnie Gérard Gérard

Théâtre des Hautes Rives
17 rue Ludovic Ville
66600 Rivesaltes

04.68.38.07.32 / 06.52.37.87.32

www.ciegerardgerard.fr

ciegerardgerard@gmail.com

SIRET 49184562400023
APE 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacle 2-1058507

Contact

Artistique

Claire Schumm
06 83 21 85 25
claireschumm@yahoo.fr

Production

Elodie Ferrer
06 63 09 46 39
elodie@ciegerardgerard.fr